

▪ « Déconfinement ».

Tous les parents qui le pouvaient n'ont pas envoyé leurs enfants à l'« école ». Combien de villes comme Avignon, où, déjà, le 11 mai avant les cours, une école refermait parce qu'un animateur semblait contaminé ? Combien de villes comme Montluçon où le personnel réuni le 11 mai constatait que le matériel et la désinfection n'étaient pas là, contrairement aux propos médiatiques du maire et de la hiérarchie ? Et partout, des enfants encagés, encamisolés, encasernés, et des discours fumeux pour appeler cela « pédagogie ».

▪ « Déconfinement ».

Dans le métro entre 7h et 9h, c'était bondé. « Gestes barrières » impossibles. Mais le préfet Lallement veille : il a provoqué des violences ce week-end à Nanterre, et il a fait venir les caméras pour dénoncer des groupes de jeunes sur le canal Saint-Martin.

▪ « Déconfinement ».

Dans toute la France, les Agences Régionales d'Hospitalisation continuent à rationner les tests, PCR ou sérologiques, et ont toujours pour consigne de ne pas demander aux médecins combien ils ont de présomptions de Covid, alors que MG-France a communiqué voici trois semaines sur 9000 morts à domicile non comptabilisés.

▪ Si on ne les en empêche tout sera PIRE qu'« avant ». Ils y travaillent.

Macron et son gouvernement avaient déjà été délégitimés par la majorité suite au 17 novembre 2018 des gilets jaunes et au 5 décembre 2019 pour les retraites, avant l'épidémie. Leur gabegie, leur suffisance mensongère, et leur isolement, se sont encore aggravés. Ils sont un danger sanitaire.

Les exigences élémentaires de l'auto-défense sociale et sanitaire demandent un autre régime et un autre pouvoir. Et nous sommes FORTS des mouvements du 17 novembre 2018 et du 5 décembre 2019, et de la résistance sociale pendant le confinement, des droits de retrait, du refus de fait d'une majorité de parents d'envoyer leurs enfants dans cette « école » là.

Alors, DISCUTONS POUR AGIR. C'est de démocratie que nous avons besoin pour assurer et encadrer la reprise des productions et activités réellement nécessaires et utiles au nécessaire, à la vie sociale et à la sécurité sanitaire de toutes et de tous. C'est de démocratie que nous avons besoin pour qu'on arrête de payer les dividendes afin de pouvoir aider les chômeurs, payer le chômage partie, répartir les activités, ne pas casser l'école publique en organisant non une fausse « reprise », mais les mesures d'urgence nécessaires pour les enfants les plus en difficulté.

Et donc, ne faut-il pas chasser ce président et ce gouvernement, pour un gouvernement de la majorité sociale qui nous protège vraiment ? Attendre 2022 en cohabitant avec Macron et le virus ? NON !

Ce parlement, qui n'est même pas un parlement, ramassis d'incapables où Macron n'est pourtant même plus crédible, ne nous représente pas.

Nous avons besoin de démocratie : des élus responsables, révocables, à une assemblée constituante, des assemblées élues à tous les niveaux, des maires qui ne soient pas les pions des préfets et des recteurs mais les représentants de leurs communes.

DEMOCRATIE ! CONTRE L'EPIDEMIE, A BAS CE REGIME ! NOUS LE POUVONS PARCE QUE NOUS SOMMES LA MAJORITE.

